

## 150/185

1742 Mai 18., Landau

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [HPTM. UND MAJOR JOHANN FRANZ ANTON FIDEL] LAND-  
 TWING AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN "DE GUESTELENBOURG  
 LIEUT.<sup>T</sup> DE LA COMP.<sup>IE</sup> GEN[ER]AL [GEMEINT DER KOMPAGNIE  
 DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE  
 DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES] AU REGIMENT DES GARDES  
 SUISSES, FAUBOURG S.<sup>T</sup> ANTOINE, RUE DE L'UNIVERSITÉ, ACOTÉ  
 DE L'HOTEL D'ALEGRE [=D'ALIGRE]", PARIS

---

"J'ay recue mon Cher Cousin [- Landtwings Mutter, **Maria Elisabeth Esther** Zurlauben sel., war eine Cousine von des Adressaten Vater, **Beat Ludwig** Zurlauben sel.; die beiden waren somit Grosscousins -]  
 La lettre que Vous m'avés fait L'honneur de m'ecrire, le 8 de ce  
 mois, par laquelle Vous m'informes tres particulierement d'une dis-  
 cution, que Jusque lâ J'en avois apris que Superfici[e]lement, et  
 sans autre dessein, Voicy Comment fort etonné de ne plus recevoir de  
 vos nouvelles du paye [Zug gemeint], Je manday un Jour a ma Soeur  
 [Maria Elisabeth **Landtwing**] de me dire, Si mon amy Zurlauben Etoit  
 encore du nombre des Vivant, n'ayant depuis longtems recue de Ses  
 Lettres, Surquoy elle me repondit, que vous eties party du paye pour  
 Vous rendre au Regiment, que peû de tems avant votre depart, Vous  
 avies eut quelques paroles avec mon pere [dem Ammann von Stadt und  
 Amt Zug, Johann Franz **Landtwing**], ches le petit Sautier [Unterweibel  
 der Stadt Zug, Johann Franz **Moos**], que peutetre Se Seroit lâ La  
 Cause de Votre Silence, Comme Je connois le train des Zugeois Je me  
 Suis Jmaginé d'abord que **ba[c]chus** presidant a l'assemblé, La raison  
 En auroit été bannie, et que la rancune Se discipleroit Jnfaillible-  
 ment en meme tems que les fumées du Vin, persuadé de cette opinion,  
 Je ne demanday aucun detail de cette affaire, Car J'evite avec Soin  
 de prendre Part a ces Sortes de demelé, qui pour l'ordinaire nais-  
 sent d'une cause peû digne de l'attention d'un homme raisonnable, et  
 qui ne Se Soutiennent que parmi Gens qui ont le foible d'ecouter  
 les rapports indiscrets de ces caracteres flateurs M ...[?]<sup>2</sup> maudit  
 de la Societé des honnestes gens, C'est le malheur coutumier de nos-  
 tre partie, Si vous me rendés Justice, Vous devés etre persuadés que  
 Je ne Vous regarde nullement Capable de mauvais procedé, et qu'il ne  
 falloit point une Justification aussy circonconstancié, que celle que  
 vous prenes la peine de me mander, pour maintenir La bonne opinion  
 et les Sentimens d'amitié que J'ay pour Vous, Je vous en reitere les  
 assurances de tout mon Coeur, Vous priant de me continuer le reci-  
 proque, Je Suis aussy bien persuadé que les assurances d'amitié que  
 Vous at fait mon pere avant Votre depart du paye Sont tres Sinceres,

et qu'en tout cecy JI n'a point agie Envers Vous par motif d'inimie-  
 tié, JI seroit bien facheux, que les parens Voulussent Se detruire,  
 Les tems passé [- Anspielung auf den Harten- und Lindenhandel in  
 Stadt und Amt Zug der Jahre 1728-1736, unter welchem die Familie  
 Zurlauben und deren Anhang seit der Verbannung Fidel Zurlaubens  
 stark zu leiden hatten -]<sup>3</sup> nous prescrivent notre devoirs Les uns  
 envers les autres, Les[dits] exemples funestes nous font assé  
 connoitre L'avantage de l'union, Voila ... ma facon de penser et mes  
 Veritables Sentimens, que Je ne dementiray Jamais, Vous pouvés et  
 tou[s]<sup>4</sup> ceux qui vous Sont attaché par les Liens du Sang Compter en  
 tou[te o]cassion<sup>4</sup> Sur les Services qui peuvent dependre de moy  
 No[us]<sup>4</sup> avons appris que le Regiment des gardes Suisses part[ira  
 pour] Douay<sup>5</sup> ...[?]<sup>6</sup> ... me[?]<sup>7</sup> que la maison du Roy [**Ludwig XV.** -  
 das Ganze ist auf dem Hintergrund des damals ausgebrochenen Kriegs  
 zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland an-  
 dererseits um die österreichische Erbfolge zu sehen -], Comme vous en  
 Sc[avez sans]<sup>8</sup> doute fait moy part de ce que vous deviendrés, Je  
 vous m[ande]<sup>8</sup> en reciproque toutes les nouvelles de la baviere  
 [Bayern wurde damals von Frankreich gegen Österreich unterstützt],  
 lorsqu'il [y en aura]<sup>8</sup> d'interessantes, pour cet fois Je n'ay rien a  
 [v]ous<sup>8</sup> dire, Sinon [que]<sup>8</sup> [der österr. Feldmarschall Graf Ludwig  
 Andreas] de Keuvenhuller [=Khevenhüller-Frankenburg] Se retranche  
 derierre la Riviere d'jnn [=Inn] Sa droite apuyé a passau, et que  
 nos troupes S'en aprochent tous les Jours; Adieu ... Je vous Sou-  
 haite une heureuse campagne Et que Surtout le Seigneur vous Conserve  
 une parfaite Santè ...  
 fait agreer ... les assurances de mes tres humbles Respects a Mon-  
 sieur [den Gardehptm. und Maréchal de camp, **Beat Franz Plazidus Zur-**  
 lauben] et madame [Marie-Florimonde de **Pinchène**, als dessen Gattin,  
 verheiratete] de Zurlauben".

- 1) Auf dem Adressschildchen findet sich neben dem Stempelaufdruck: "LANDAV"  
 noch ein Zahlenvermerk, der vermutlich als Taxangabe zu interpretieren  
 sein dürfte.
- 2) Rest des Wortes zerstört
- 3) s. Koch/Der Schwarze Schuhmacher sowie das die Zurlauben betreffende  
 Register dazu bei Meier/Zurlaubiana "Bibliographie" 63 Nr. 514 und  
 Brändle/Demokratie und Charisma 165-210
- 4) Text zerstört; sinngemäss ergänzt
- 5) s. Zurlauben/HM II 265f.
- 6) Textverlust von 1 bis 2 Wörtern
- 7) Rest des Wortes zerstört
- 8) Text zerstört; sinngemäss ergänzt

---

Original, Siegel zerstört - AH 150, 303-304